

tribunaux de commerce de Bruxelles. S'il est devenu, c'est imperceptiblement, par une série de faits se groupant, s'accumulant sans que la conviction de Philippe ait été pour lui seulement ébranlée, mais avertie. Le choix de l'arbitrage, la question est extrêmement délicate. Evidemment, Philippe, ne se croyant pas négociant, était absolument de bonne foi.

Cela dit, M. Picard fait ressortir que dans les six chefs d'accusation de banqueroute on ne trouve pas ces causes qui rendent si déplorable la chute de celui qu'on aura, un certain temps, vu au faite de la prospérité, c'est-à-dire aucune dépense voluptueuse, comme on dit au Palais.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

exemple que le mot Guyenne fut écrit avec un y; les autres avec un i, Guie-nne. Les premiers s'autorisent de Michélet qui a écrit le mot avec un y. Ils comptent de même une faute au can-didat qui n'avait pas écrit comme Michélet: de Reims à la Moselle com-ment la vraie vigne et le vin.

Et cependant il est aussi régulier d'écrire Guyenne que Guyène, et il est même plus régulier d'écrire un verbe au pluriel quand il a deux sujets que d'écrire au singulier. De toutes façons, on voit combien l'orthographe et les con-ventions doivent se mettre d'accord entre eux avant de compter aux élèves des fautes qui n'en sont pas.

— Les rivières de la Risle et de Char-entonne (Eure) ont débordé sur quel-ques points. Le pont du chemin de fer à Saint-Philibert a été emporté par les eaux.

— L'ÉCLAIRAGE PUBLIC PAR L'ÉLECTRI-CITÉ. — La nouvelle invention d'un pro-fesseur américain Edison, relative à la lumière électrique et à l'application de cette lumière à l'éclairage public, d'après le *New-York-Herald*, va être bientôt expérimentée, ce qui est le meilleur moyen de mettre fin aux bruits qui ont couru pour ou contre la découverte. Le journal de N-York annonce en effet que l'ingénieur va procéder prochainement à une expérience publique. Il com-mencera par éclairer toutes les maisons qui se trouvent répandues dans Menlo-Park, (l'endroit où est situé son labora-toire), et là, il observera pendant plu-sieurs soirées l'effet de sa lumière élec-trique. Quand tout sera prêt, des stations centrales seront établies à travers la cité de N-York, chaque station rayonnant sur une certaine étendue de terrain, par exemple, une superficie d'un d.m.-mille. Aux stations centrales se trouveront des générateurs magnéto-électriques.

Des fils électriques disposés sous le sol, dans des tuyaux de fer (les tuyaux de gaz pourront servir à l'expérience) et mettront ces foyers en communication avec les maisons, les magasins, les théâtres et tous les autres édifices, ou espaces qu'il s'agira d'éclairer. L'inven-tion prendra pour la circonstance la pla-cette de la place de la Liberté. L'expé-rience sera terminée le 13 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

Assurément, dit M. Picard, nous ne sommes pas en présence d'emprunts onéreux. Il n'est pas plus possible, ajoute-t-il, de dire, aux termes de la loi qu'il a décliné, qu'il importe quelle somme au détriment de la masse des créanciers.

L'honorable défendeur, poursuivant, s'attache à expliquer comment les écritures de Philippe se trouvaient en son avoir en règle lorsque la faillite a été déclarée. Si elles n'étaient pas en règle, c'est que tous les six mois, Philippe se faisait un compte de ses livres et de ses livres étaient remis à jour. On les eût trouvés à jour, si la faillite eût été déclarée le 13 février au lieu du 18 janvier.

La cause du tribunal est terminée. M. Ed. Picard, excite les sympathies, et s'espère que ce procès se terminera à l'avantage de M. Philippe, comme s'il était déjà terminé.

M. PHILIPPE. Tous les emprunts que j'ai faits ont été à 5 p. c.

cloche de la chapelle. Elle tintait le glas. Ils interrompirent le combat soudaine-ment et écoutèrent, recueillis!

Puis un témoin inattendu se montra sur le champ de bataille! C'était un prêtre, le desservant de la chapelle. Il fit entendre de saintes paroles, fut écouté et réconcilia les deux amis.

Le digne ecclésiastique s'est voué à cette mission d'humanité. Dès que re-tentit un coup de feu dans la lugubre vallée, il fait sonner le glas, certain de l'impression que produisent les combats-tants et bientôt lugubre, puis, s'il en est temps encore, il intervient et s'efforce de les unir.

— UNE MARIÉE DE CENT ANS. Le jour-nal polonais *Kalischadka*, de Kalisch, rapporte le fait suivant:

Dans le village de Sompolo, gouverne-ment de Kalisch, dans la Pologne russe, vit une veuve israélite, nommée Rujela Wilczycka, âgée de cent ans. Elle vit chez sa fille, qui elle-même a quatre vingt-cinq ans et se trouve être tri-saï-ule d'un enfant de treize ans. Mal-gré son grand âge, la veuve Wilczycka se promène seule, a de bons yeux, l'ouïe parfaite et l'esprit prompt. Elle s'est mariée, ses jours derniers, à un négociant de quatre-vingt-huit ans, demeurant à Kalisch et qui s'appelle Moïse Nachmil.

— On lit dans le *Figaro*:

« Nous aurions voulu taire la pe-tite aventure suivante, qui se serait passée, paraît-il, la nuit de la fête de Versailles. Mais on commence à en trop parler pour que nous ne disions pas de quoi il s'agit:

« Un invité, qui avait sans doute soupé trop copieusement, se retirait prudemment, vers deux heures du ma-tin, quand avisa dans l'escalier un offi-cier de service, qu'il prit, dans son manteau, pour un huissier, lui jeta son gant en disant:

« Allez! aidez-moi à passer ça.

« Sortez! répéta l'officier, qui vit tout de suite à qui il avait affaire, et partez vite, si vous ne voulez pas que je vous arrête. Vous êtes libre.

« Ce disant, l'officier rejeta le man-teau de dessus de l'invité. Celui-ci s'em-pressa de disparaître sans dire un mot.

« Maintenant, ce qui est plus difficile à dire et ce que la légende assure, c'est que le héros de cette véritable aven-ture serait tout simplement un haut per-sonnage politique.

Nous regrettons vivement que le *Fi-garo* n'ait pas cru devoir donner le nom de ce personnage politique qui se soûle comme un simple fédéré.

— A l'occasion de la fête de la République, le ministre des finances a décidé d'accepter le cinquième pour le paiement des impôts à raison de 280 par livre.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

AVIS AUX SOCIÉTÉS  
Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES  
Paris, 2 novembre.

Des avis du Sénégal en date du 23 octobre portent que la fièvre jaune a atteint Saint-Louis. Dans le premier arrondissement, il y a 150 morts dont trois médecins et un aumônier.

L'état sanitaire du 2<sup>e</sup> arrondissement s'est amélioré.

Londres, 2 novembre.

Une note anglaise relative aux mouve-ments des Russes en Bulgarie a été présentée à Saint-Petersbourg le 24 oc-tobre. Elle exprime l'espoir que les trou-pes russes reprendront bientôt leur mou-vement de retraite et ne dépasseront pas les nouvelles lignes; elle ajoute qu'une démarche de cette nature force-rait l'Angleterre à prendre des précau-tions.

Paris, 2 novembre.

La commission du budget adopte le budget des beaux-arts; — elle repousse le crédit de 80,000 francs demandé par M. Bardon pour augmentations des œuvres de jeunes compositeurs; — elle repous-se le crédit de 137 mille francs pour commandes de tableaux religieux, plus 150 mille francs pour acquisitions de tableaux pour les musées.

Pesth, 2 novembre.

M. Tisza a déposé aujourd'hui le texte du traité de Bérin sur le bureau de la Chambre des députés.

Rome, 2 novembre.

L'expédition du Vesuvius est aujourd'hui très-forte.

Constantinople, 1<sup>er</sup> novembre.

Une nouvelle note a été remise au prince Lobanoff sur les excès commis par les Bulgares.

Le gouvernement a décidé d'accepter le cinquième pour le paiement des impôts à raison de 280 par livre.

Londres, 2 novembre.

On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

— On lit dans le *Globe*:

« On assure que les négociations entre l'Angleterre et le Portugal, relativement à la cession de la baie de la Goa, sont terminées, et que ce port devient une possession anglaise. 600,000 livres ster-ling seront payées par l'Angleterre au Portugal.

« On commencera incessamment les travaux d'un chemin de fer reliant le port avec letramava.

COURS DES SUCRES et du 3/6 du 2 nov.

SUCRES	Cours	Classe	Officielle	Officielle
Sucrose indigène 83 degrés	50 25			
» en pain, 6 k. n° 1	148			
Sucrose n° 3	57 50			
» indigène n° 3	58			
3/6 betterave, disponib.	24			
» courant	25			
» fin 1 <sup>re</sup> qualité dispon.	59			
» courant	55			
Mélasse disponible	58			
A livrer à première	58 50			
» à 4 <sup>e</sup> quinzaine	58 50			
» à 4 <sup>e</sup> quinzaine	59 50			
» à 3 <sup>e</sup> quinzaine	58			

2 <sup>e</sup> V.	Huiles	Graines	Tourteaux
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Colza	77 75	25	27
Colza épurée	83 75	25	27
Flétole b. g.	29	31	19
Lin g. payé	22	25	20
Lin g. payé	22	25	20
Cameline	16	21	19
Chaméline	17	21	19

MARCHÉ DE WORMHOUT du 31 octob.	
Ble 1 <sup>er</sup> qua. 22	22
Ble 2 <sup>e</sup> qua. 20 67	20 67
Fèves	19
Sainfoin	19
Colza	19
Avoine	19

MARCHÉ AU PORT DE LILLE du 23-30 oct.	
Paille 750 kil., traqua. 45 fr.	25
Foin	50
Lein	70
Sainfoin	60
Luzerne	60
Trèfle	60
Hyperogé	60

MARCHÉ DE VALENCIENNES du 26 oct.	
Ble blanc 1 <sup>re</sup> qualité	23 00
Ble blanc 2 <sup>e</sup> qualité	22 50
Ble blanc 3 <sup>e</sup> qualité	21 50
Seigle 1 <sup>re</sup> qualité	13 00
Seigle 2 <sup>e</sup> qualité	12 00
Avoine 1 <sup>re</sup> qualité	13 00
Avoine 2 <sup>e</sup> qualité	12 00
Graine d'avoine	19 00
Graine d'avoine	19 00
Graine d'avoine	19 00

MARCHÉ DE CAMBRAI du 26 octobre.	
Ble blanc	20 18
Ble rouge	18 30
Seigle	11 14
Avoine	16 14
Far. 1 <sup>re</sup> qua.	11 14
Far. 2 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 3 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 4 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 5 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 6 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 7 <sup>e</sup> qua.	11 14
Far. 8 <sup>e</sup>	